

GRAIN DE GÉNIE



Texte et jeu : Mali Van Valenberg

Mise en scène : Lucie Rausis

Musique live et jeu : Christoph König

Bruitages live et jeu : Caroline Le Forestier

Dessin live : Ludovic Chappex

Scénographie : Kündig & El Sadek

Lumière : Théo Serez

Vidéo et régie générale : William Fournier

Costumes : Amandine Rutschmann

Construction décor : Frédéric Baudouin

Administration : Emmanuel et Zoé Colliard

Production : Jusqu'à m'y fondre

Coproduction : La Gare - arts et jeunesse,
Le Petit Théâtre de Lausanne

Tournée 25-26 : La Gare - arts et jeunesse (Monthey), Le Petit Théâtre de Lausanne, La Malice (Bulle), Le Pommier (Neuchâtel), L'Échandole (Yverdon), Théâtre de Grand-Champ (Gland), Le Reflet (Vevey)

Soutiens : ThéâtrePro Valais, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation philanthropique Famille Sandoz, Fondation Pittet, Fondation Jan Michalski, cie Barberine

ÊTRE AU MONDE AUTREMENT

Temple est une enfant hors du commun.

Une enfant avec un cerveau en bouquet de fleurs, qui fonctionne en succession d'images. Des images qui se substituent aux mots.

Temple évolue dans un monde qui lui semble étranger.

Un monde régi par des règles, des conventions qu'elle ne connaît pas, qu'elle ne saisit pas. Un peu comme une langue qui n'est pas la sienne, qu'elle doit apprendre à décoder. Chaque interaction est un défi, une énigme à déchiffrer. Les émotions des autres sont des planètes qu'il faut repérer sur la carte du ciel.

Et pourtant, Temple a le don d'ouvrir des portes invisibles aux yeux des autres.

L'héroïne de ce spectacle s'inspire de Temple Grandin, une femme au comportement hors norme, pour qui l'adaptation à la vie sociale est une bataille du quotidien. Une femme dotée d'une machine à penser différente et ô combien extraordinaire, aujourd'hui mondialement reconnue pour avoir révolutionné le bien-être des animaux, mais aussi pour avoir posé des mots très précis sur son autisme.

Temple Grandin a joué un rôle crucial dans la sensibilisation et la compréhension de l'autisme. Elle a su démystifier et montrer comment les différences neurologiques peuvent apporter des perspectives uniques et des compétences indispensables à la société.

Son histoire est racontée à travers une succession d'esquisses et d'illustrations réalisées en live, accompagnées de bruitages et de compositions musicales. Un tourbillon d'images et de sons pour une immersion au cœur de ce cerveau exceptionnel.



TEMPLE GRANDIN, UNE FEMME HORS-NORME

Temple Grandin est une professeure en zootechnie et sciences animales mondialement connue, diagnostiquée autiste.

Sa mère repère très vite chez son enfant une forme de décalage au monde : elle ne supporte pas être prise dans les bras. Elle observe beaucoup trop longtemps un même objet. Il lui est impossible d'interrompre une activité qu'elle n'a pas terminée. Elle ne regarde pas les gens dans les yeux. Elle ne rit pas, ne sourit pas, réagit fortement à certains bruits et semble sourde à d'autres sons. Elle communique en criant et en tapant des mains. Certains vêtements l'oppressent, tout comme les câlins. Mais elle adore s'enrouler dans des couvertures, s'enfouir sous les coussins, tourner sur elle-même pendant des heures.

Temple passe entre les mains de plusieurs spécialistes ; on lui imagine de l'épilepsie, une schizophrénie infantile, une surdité, on lui diagnostique des lésions cérébrales, après plusieurs tests on finit par conclure qu'elle est « une bien étrange petite fille ».

Sa mère met tout en place pour aider Temple à s'adapter un tant soit peu à la société. Elle a vingt heures de cours particulier par semaine, pour lui apprendre à parler correctement, mais aussi pour lui transmettre les conventions de base, comme saluer quelqu'un que l'on connaît ou respecter une file dans un magasin. Grâce à ça, Temple peut éviter l'institution et entrer dans une école privée.

Adolescente, le faussé avec les autres enfants se creusent ; elle est souvent rejetée à cause de sa difficulté à parler, à cause de ses obsessions délirantes. On la harcèle, on l'appelle « magnétophone » quand elle est en boucle sur des phrases, on la traite de squelette à cause de sa maigreur. Temple se met à avoir des crises d'angoisse et de colère, de plus en plus fréquentes. Un jour, elle balance un livre à la figure d'une élève qui la maltraite, et elle est immédiatement renvoyée de son école.

On l'envoie dans un internat spécialisé pour les élèves surdoués ou perturbés émotionnellement. Ici, elle est entourée de chevaux et de bovins. Au contact de ces animaux, ses angoisses se calment immédiatement. Elle se met à les observer, tout le temps. Un lien unique la relie aux bêtes ; c'est comme si elle pouvait comprendre leurs humeurs, anticiper leurs réactions.



Elle rencontre dans cet internat son professeur M. Carlock, qui va déclencher en elle une véritable passion pour les sciences. M. Carlock est une rencontre déterminante pour la jeune fille, il va l'aider à stimuler la part extraordinaire de son cerveau. Il l'encourage à creuser sa compréhension instinctive des animaux.

Un été, elle se rend à la ferme chez sa tante ; elle se met à observer les bovins et les appareils que l'on utilise pour les maintenir en place lors du ferrage. Les vaches semblent calmes, et c'est en observant ce comportement qu'elle invente une « machine à câlin », qu'elle teste sur elle-même et sur les autres élèves. La machine permet de réguler ses angoisses et de gagner en empathie.

Temple fait un parcours universitaire brillant ; elle est titulaire d'un doctorat en sciences animales. En parallèle à ses études, elle travaille comme ouvrière dans des élevages bovins, où elle assiste à la castration, au marquage, à la conduite du bétail. Elle visite également des abattoirs. Elle y observe attentivement les animaux et perçoit leurs peurs, leur anxiété, comme si son système nerveux était en résonance avec le leur.

Temple se donne comme mission d'améliorer le bien-être des animaux et leur élevage. Elle conçoit des appareils de contention tout en courbe, pour respecter le mouvement naturel des bovins. Ces appareils stimulent certaines zones et agissent comme des massages, pour détendre les animaux. Elle conçoit des couloirs pour que les bêtes ne soient pas confrontés au regard des ouvriers. Elle révolutionne totalement la prise en charge des animaux.

D'un autre côté, Temple écrit sur l'autisme, afin d'aider à mieux comprendre les personnes atteintes de ce trouble. Elle développe sa machine à câlin, qui est désormais reconnue efficace. L'autisme déploie des possibilités de réflexions et de recherches étonnantes, qu'un cerveau dit « lambda » est incapable d'atteindre, notamment grâce à la pensée visuelle. Einstein avait des troubles autistiques, elle en est persuadée. Elle présente son autisme comme une réelle force, elle est capable d'une introspection désarmante.

Dans son livre « Penser en image », elle décrit son mode de fonctionnement, où les mots sont comme une seconde langue. Sa langue à elle, c'est un flot d'images perpétuel, comme des films. Et chaque image déclenche d'autres bouts de film, à l'infini, et il est difficile de faire arrêter ce flot. Quand elle imagine une nouvelle machine, Temple est capable de la dessiner et de la tester dans sa tête, comme un ordinateur en réalité virtuelle.

Comme elle éprouve des difficultés à comprendre les émotions complexes, elle s'est fabriqué une vidéothèque sociale, qui lui permet de savoir réagir aux émotions des autres, et d'adopter un comportement adéquat dans telle ou telle situation. Elle est devenue une bonne « détective sociale ».



ET SUR SCÈNE ?

Son histoire est racontée comme un conte dessiné live. L'image occupe une place comme fil narratif visuel, mais la présence débordante d'images est aussi un moyen de faire entrer le public dans l'univers mental de Temple Grandin, dont la pensée s'organise ainsi. Ce tourbillon visuel vise à faire ressentir l'envahissement sensoriel et cognitif, à placer les spectateur·trice·s au cœur d'une pensée en perpétuelle effervescence.

L'illustrateur Ludovic Chappex réalise ces images en direct. Dans cette création, Ludovic travaille sur des visuels poétiques, fantasques, humoristiques – au découpage, au crayon, à la peinture.

Tout comme l'image, le son a une place essentielle dans « Grain de génie ». Avec la création bruitage de Caroline Le Forestier, nous cherchons à immerger le public dans la perception sonore de Temple, à travers des sons qui se transforment et se déforment. Ces bruitages sont réalisés en direct par Caroline et les autres interprètes.

L'univers sonore est également porté par les compositions musicales de Christoph König, chanteur et pianiste polyvalent dont l'écriture musicale va du jazz au rock, à la musique classique.

Grâce à leurs capacités de jeu, Caroline et Christoph prêtent également leur voix aux personnages de cette histoire.



POURQUOI ET POUR QUI ?

« Grain de génie » est un spectacle tout public, dès 6 ans. En représentations scolaires, ce spectacle s'adresse tout particulièrement aux élèves de la 4H à 6H.

L'école est un espace particulièrement impitoyable pour les personnes qui sortent des casent, bougent les lignes, secouent les habitudes. La différence dérange, questionne, inquiète, d'autant plus quand elle se loge dans la tête.

Dans ce spectacle, le curseur de ce qu'on nomme « normalité » est déplacé. Cette création a pour but de désacraliser le trouble autistique – ou tout autre rapport au monde un tant soit peu décalé. De comprendre cela de l'intérieur, d'en rire, de s'en émouvoir, de s'en émerveiller.

À travers Temple, je souhaite rappeler à chacun et chacune que nous avons toutes et tous les moyens de se rêver large et grand. Et même si l'on naît avec cette sensation de marcher en bégayant, de rire à contre-temps, parler à contre-courant.

Pr. Carlock :

Rencontrer Temple, c'est atterrir sur une autre planète.

Une planète presque comme la tienne : avec un ciel au-dessus de la tête et de la terre sous les pieds. À première vue, tout se confond, les roses sont roses et les arbres, toujours plus hauts que toi.

Mais chez Temple, une rose n'est pas seulement rose comme toutes les roses. Sur sa planète, celle-ci a plus d'épines, elle se défend mieux, celle-là frise autrement, elle fait sa crâneuse avec ses pétales qu'on dirait de la soie, celle-ci sent si fort qu'on dirait un orchestre de violons mal accordés dans les narines. Et cet arbre n'est pas qu'un arbre, c'est un saule pleureur fatigué, l'écorce froissée comme un pépé qui aurait traversé trop de tempêtes.

Dans son monde, chaque détail surgit d'un coup, net, précis, et ça suffit à renverser tout le paysage.

Son univers tourne rond, avec ses propres lois, il suffit de l'observer pour comprendre que tout fonctionne, Temple n'a pas besoin qu'on lui explique la vie.

Elle attend juste qu'on lui dise que sa planète compte, qu'elle fait bel et bien partie du système solaire, et qu'elle a le droit d'exister exactement comme ça, à sa manière.

Au fond, je n'ai servi qu'à ça.

(Extrait de « Grain de génie »)

LES BIOGRAPHIES



Mali Van Valenberg, texte & jeu

À la fois comédienne, autrice et metteuse en scène, Mali Van Valenberg a été formée à l'école du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens. Elle fonde en 2015 la compagnie Jusqu'à m'y fondre et reçoit en 2017 le prix culturel d'encouragement de l'État du Valais.

En tant que comédienne, elle a notamment joué sous la direction de Marie Normand, François Marin, Joseph Voeffray, Anne Vouilloz, Sébastien Ribaux, Julien Mages, Olivier Werner, Coline Ladetto, Lucie Rausis, Yan Walther...

Elle écrit une première courte pièce de théâtre, *Rien de plus normal*, sélectionnée lors d'un concours inter-conservatoire et jouée au théâtre du Rond-Point à Paris. Elle est l'auteure de *Semelle au vent* (pièce jeune public publiée chez Lansman Editeur, mis en scène par Olivier Werner), *Bloom* (pièce jeune public mis en scène par Lucie Rausis), *Les deux frères* (adaptation d'un conte des frères Grimm pour une mise en scène de Georges Gbric), *Sing Sing Bar* (pièce publiée chez BSN Press, prix SEV 2022), *Pose ton bartacle* (théâtre en classe, mis en scène par Lucie Rausis), *Versant Rupal* (mis en scène par Olivier Werner, spectacle actuellement en tournée) et *Siss et Unn* (pièce publiée chez Lansman Editeur, mis en scène par Lucie Rausis).

En tant que metteuse en scène, elle collabore avec Olivier Werner pour le spectacle *Showroom, nouveau drame* (de Suzanne Joubert), créé au Petithéâtre de Sion en 2016. Elle met en scène *État des lieux* (Jean Cagnard), le spectacle d'été de la Ville de Sion 2018. Elle co-met en scène avec Eric Mariotto un Midi Théâtre, *Edward le hamster* (d'après Ezra et Miriam Elia) dont elle réalise l'adaptation. Elle met en scène *Sing Sing Bar*, créé au Petithéâtre de Sion en novembre 2019.

Au cinéma, elle obtient son premier rôle dans *Ma nouvelle Héloïse* de Francis Reusser. Elle décroche d'autres rôles à la télévision et dans plusieurs courts métrages, entre autres *L'Amour Bègue* de Jan Czarlewski, récompensé par un Léopard d'argent au festival de Locarno 2012, et *Mooncake* de François Yang, dont elle obtient le prix d'interprétation féminine au festival Paris-Shanghai 2015.

Depuis janvier 2022, elle co-dirige avec Lucie Rausis le Casino Théâtre de Rolle.



Lucie Rausis, mise en scène

Metteure-en-scène et comédienne, Lucie Rausis a suivi sa formation à la Haute École de Théâtre - La Manufacture. Elle obtient son Bachelor en art dramatique en 2009.

Elle a notamment été dirigée par Olivier Werner, Michel Toman, Jean-Yves Ruf, Raoul Pastor, Geoff Dyson, Eric Jeanmonod, Matthias Urban, Sophie Gardaz, Sylviane Tille, Philippe Saire, Joan Mompert, Robert Sandoz, etc.

Depuis 2016, elle est régulièrement mandatée pour mettre en scène des spectacles pour différentes compagnies, entre autres pour le Théâtre du Loup à Genève et pour la compagnie sierroise Jusqu'à m'y fondre, notamment *Bloom* de Mali Van Valenberg, coproduit par la Bavette, en tournée à L'Orangerie (Genève), au Reflet (Vevey), au Petit Théâtre de Lausanne, etc., ou encore *Siss et Unn* de Mali Van Valenberg, créé à la Gare - arts et jeunesse, en tournée au Pommier (Neuchâtel), au festival Méli'Mômes (Reims), Bicubic (Romont).

Lucie Rausis crée en 2021 deux spectacles avec sa compagnie Barberine : *Le Poisson Belge* coproduit par le TLH-Sierre, et un « Midi ! Théâtre » en partenariat avec le Théâtre de Valère à Sion et en tournée dans toute la Suisse romande.

Parallèlement à la création, Lucie a une affinité particulière pour la médiation culturelle. Titulaire d'un CAS en Médiation et animation théâtrales de la HETSR, elle développe, entre 2011 et 2020, des ateliers pour la Ferme Asile à Sion, en partenariat avec « Étincelles de culture ».

Depuis janvier 2022, elle co-dirige avec Mali Van Valenberg le Casino Théâtre de Rolle.



Ludovic Chappex, dessin live

Ludovic Chappex est illustrateur, affichiste, peintre et graphiste, formé à l'École des Arts Appliqués de Genève (actuel CFP Arts).

Son atelier se situe à Monthey, dont il a reçu le Prix culturel en 2019.

Ses œuvres à l'huile le placent quelque part entre les vaudois Félix Vallotton et Marius Borgeaud mais sa peinture est d'ici, de chez lui. Elle tire son essence du quotidien, des gens, de l'architecture et la culture de son univers proche. Son regard, façonné par l'étude du graphisme, en crée une synthèse réaliste, liant avec douceur nostalgie et modernité.

Outre ses créations personnelles inspirées par l'environnement qui l'entoure, il collabore avec divers protagonistes du milieu musical, que ce soit pour l'affiche ou l'illustration de disque. Ses nombreux travaux réalisés pour les salles de spectacles (Pont Rouge, Le Kremlin) et formations musicales participent à la mémoire visuelle de sa région. Ses affiches allient l'efficacité du message à l'originalité du dessin avec, en grain de sel, une pointe d'humour décalé.

Son œuvre se singularise par une constante douceur et des clins d'œil nostalgiques.

<http://ludovicchappex.ch/>



Christoph König, jeu et musique live

Christoph König se forme à l'Ecole de Jazz et au Conservatoire de Lausanne. Il vit actuellement à Lausanne où il dirige la Banda des écoles lausannoises. Il enseigne le piano et le chant à l'Ecole de Jazz et de Musique Actuelle de Sion.

Christoph König joue en Suisse et à l'étranger et enregistre plusieurs albums en tant que pianiste et chanteur de formations de jazz, de jazz-rock et de soul. Il oriente petit à petit son parcours artistique à la frontière des mots, de la musique et du théâtre.

En 2007, il fonde l'association Kataracte avec laquelle il crée des spectacles qui combinent mots, sons et images et compose des chansons sur des textes poétiques.

Christoph König réalise également des compositions pour d'autres compagnies, avec lesquelles il joue, notamment la Compagnie Générale de Théâtre du metteur en scène Matthias Urban, la Cie Gaspard et le metteur en scène Fred Mudry.



Caroline Le Forestier, bruiteuse

Après des études de Lettres et Cinéma, Caroline Ledoux rencontre par hasard le bruitage et décide d'en faire son métier. Pendant 9 ans, elle bruite des fictions radiophoniques sur France Culture et France Inter avant de compléter sa formation en travaillant pour l'image (téléfilms, pubs, dessins animés, documentaires...)

Son premier projet en Suisse est une collaboration avec Plonk et Replonk, artistes graphistes, pour une illustration sonore de leurs cartes postales.

Depuis son installation à Lausanne, il y a sept ans, sa pratique du bruitage évolue et elle s'intéresse à la recherche sur le son dans le cadre de performances avec différents collectifs qui mêlent écriture et bruit.

Elle travaille aussi de façon ponctuelle pour la RTS, notamment pour Le Labo, et pour des pastilles sonores dont elle est aussi l'autrice : Les tutos de Caro. Elle crée des podcasts diffusés sur le web, travaille avec Shirin Youssefi, plasticienne, Vincent Kohler, sculpteur, Robert Sholl musicien.

Elle anime des workshops pour des écoles d'art en Suisse, en France et à Londres et collabore en tant que bruiteuse à plusieurs créations théâtrales.

LA COMPAGNIE

La compagnie Jusqu'à m'y fondre est une structure de production, de création et de diffusion de spectacles vivants, implantée sur la ville de Sierre. Depuis sa création, la compagnie propose des projets artistiques qui nomment un lieu sensible : celui dans lequel chacun peut reconnaître ses propres décalages. Une exploration de paysages intérieurs partagés avec le public.

La compagnie crée ses spectacles sur des modèles de dramaturgie propres à chaque texte, comme autant de mondes autonomes. Car chaque pièce recèle ses propres traductions de plateau, ses propres écritures de scène : un type de jeu, de rythmes, d'images, de couleurs, de sons, de lumières et de rapports à l'espace, qui n'appartiennent qu'à lui.

Les précédentes créations de la compagnie :

Siss et Unn

(Mali Van Valenberg, mise en scène Lucie Rausis)
Création 2023 – La Gare, arts et jeunesse (Monthey)
Tournée – Le Pommier (Neuchâtel), Bicubic (Romont),
Festival Méli'môme (Reims)

Versant Rupal

(Mali Van Valenberg, mise en scène Olivier Werner)
Création 2021 – Le Spot (théâtre de Valère - Sion)
Tournée – TBB (Yverdon), Le Pommier (Neuchâtel), CO2 (Bulle),
Le Crochetan (Monthey), L'Orangerie (Genève), Casino Théâtre (Rolle),
L'Alambic (Martigny), Nuithonie (Villars-sur-Glâne),
Théâtre de Grand-Champ (Gland), Le Reflet (Vevey)

Sing Sing Bar

(texte et mise en scène Mali Van Valenberg)
Création 2019 – Petithéâtre de Sion
Tournée – Le Pommier (Neuchâtel)

Edward le hamster

(d'après le livre de Miriam et Ezra Elia, mise en scène Eric Mariotto
et Mali Van Valenberg), spectacle Midi, Théâtre !
Création 2019 – Théâtre de Valère (Sion)
Tournée – CCDP (Porrentruy), CCRD (Delémont), Nebia (Bienne),
Nuithonie (Villars-sur-Glâne), L'Echandole (Yverdon), Le Reflet (Vevey)

Bloom

(Mali Van Valenberg, mise en scène Lucie Rausis)
Création 2018 – La Bavette en balade
Tournée – L'Orangerie (Genève), Le Petit Théâtre (Lausanne),
Le Reflet (Vevey), Fête du Théâtre (Genève), Pollen Festival (Sion),
Orb'Estivales (Orbes), Le Pommier (Neuchâtel)

État des lieux

(Jean Cagnard, mise en scène Mali Van Valenberg)

Création 2018 – Théâtre d'été de la Ville de Sion

Tournée – Oh ! Festival, édition janvier 2019

Semelle au vent

(Mali Van Valenberg, mise en scène Olivier Werner)

Création 2017 – Théâtre de Valère

Tournée – TLH-Sierre, Le Reflet (Vevey), Théâtre La Malice (Bulle),

La Bavette (Monthey), L'Échandole (Yverdon)

Showroom, nouveau drame

(Suzanne Joubert, mise en scène Olivier Werner et Mali Van Valenberg)

Création 2016 – Petithéâtre de Sion

Tournée – Pulloff Théâtres (Lausanne), Les Trinitaires (Valence - FR)

Le vieux juif blonde

(Amanda Sthers, mise en scène Olivier Werner)

Création 2015 – Pulloff Théâtres (Lausanne)

Tournée – Petithéâtre de Sion, La Sacoche (Sierre),

Les Trinitaires (Valence - FR), Théâtre du Dé (Evionnaz)



Jusqu'à m'y fondre

Rue du Mont Noble 11

CH - 3960 Sierre

jusquamyfondre@gmail.com

Tél. 079 715 56 29

www.jusquamyfondre.ch